HOMÉLIE DU 13° DIMANCHE ORDINAIRE (26 juin 2022)

Suivre Jésus, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que ça relève du choix de chacun ou est-ce une réponse à un appel : *"Suis-moi !"* ? Telle est la question que je choisis de développer à l'écoute de ces trois passages bibliques qui se répondent et s'enrichissent mutuellement.

Jésus s'avance vers Jérusalem, *"le visage déterminé".* Jésus sait le danger qu'il court, mais il choisit d'être fidèle à sa mission. Il vient de Galilée et aurait pu choisir de passer le long de la mer à l'ouest, ou le long du Jourdain à l'est, pour éviter la Samarie - ce que faisaient les pèlerins d'ordinaire -. En effet, Samaritains et Juifs (c'est à dire les habitants de la Judée) ne s'aiment pas beaucoup ! Et un bel exemple nous est donné puisque les messagers que Jésus envoie devant lui ne sont pas reçus ! Réaction immédiate de Jacques et Jean : ils veulent faire *"tomber le feu du ciel"* sur les villageois. Les deux apôtres à qui on donne le nom de *"fils du tonnerre"* : on comprend pourquoi ! N'est-ce pas notre réaction parfois devant l'adversité ? La vengeance ! Il est des chrétiens qui, de bonne foi, partiraient en guerre contre une société qui prône d'autres valeurs que les nôtres. Or, Jésus réprimande Jacques et Jean... Croyez-vous que Jésus va changer d'itinéraire ? Non, ils partent *"pour un autre village".* Jésus n'a qu'un but : Jérusalem. Avons-nous un but ? Le but de nos vies, ne l'oublions pas, c'est la rencontre du Ressuscité, dans la Jérusalem céleste. Or, beaucoup l'oublient, soit qu'ils en doutent, soit qu'ils repoussent à plus tard le moment de s'en préoccuper... Tout être humain pourtant devrait se poser la question...

Et puis, voici trois hommes devant Jésus. Trois anonymes dont on ne sait pas s'ils vont suivre ou non Jésus. Le premier et le troisième s'offrent eux-mêmes : *"je te suivrai partout où tu iras",*dit le premier... *"Je te suivrai, mais...",* dit le troisième. *"Mais"* : reconnaissons-le, notre générosité comporte souvent des *"mais"* ! Au premier, Jésus répond : 'Attention, me suivre n'est pas du repos. Es-tu prêt à vivre dans l'insécurité ?'... Et au troisième, Jésus fait une allusion explicite à Élisée : *"Quiconque met la main à la charrue puis regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu !".* Rappelons-nous Élisée. Le prophète Élie l'appelle à sa suite. Élisée est occupé aux labours. Il en est au dernier arpent de terre. Il demande un petit délai pour dire au revoir à son père et à sa mère. C'est la moindre des choses. C'est un des dix commandements : *"Tu honoreras ton père et ta mère".* Et le deuxième homme, devant Jésus, fera une demande semblable : *"Permets-moi d'aller enterrer mon père".* Quel plus bel hommage rendre à quelqu'un que de l'accompagner à sa dernière demeure !... Élisée pourtant fera une rupture radicale avec son passé ! Non seulement il ne finit pas le labour, mais il sacrifie les bœufs et les fait cuire avec le bois de l'attelage... viande qu'il va *"donner à manger aux gens".* Rappelons-nous l'apôtre Paul qui, par quatre fois, nous parle de *"liberté".* Nous restons toujours libres de répondre ! Mais attention ! *"Que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme,* ajoute Paul ; *au contraire, mettez-vous par amour au service des autres."* C'est ce qu'a fait Élisée. Et le prophète Élie ne lui fera aucun reproche ! Quand nous revendiquons une liberté, attention à ce qu'elle ne cache pas un égoïsme !

Venons-en maintenant au deuxième personnage de l'évangile. Ici, c'est Jésus lui-même qui appelle : *"Suis-moi !"*... et il ajoutera : *"Toi, pars et annonce le règne de Dieu".*Voilà la mission qui nous incombe à tous. Il n'est pas demandé à tous de tout quitter ! De grandes figures de l'Église, et même en dehors de l'Église, sont capables d'un total détachement pour un idéal ! Ce qui nous est demandé, c'est d'abandonner petit à petit ce qui encombre notre marche. Nous avons tous des choses que nous avons du mal à lâcher alors qu'elles nous détournent de nos rêves...

Permettez-moi un témoignage personnel. Cela fait 45 ans aujourd'hui que j'ai été ordonné prêtre. En apparence, je ressemblais au premier homme de l'évangile : *"Je te suivrai partout où tu iras"*... Petit à petit, j'ai découvert que je ressemblais davantage au troisième : *"Je te suivrai... mais..."* Finalement, aujourd'hui, je suis convaincu que c'est Jésus lui-même qui m'a appelé, en me disant : *"Suis-moi !".* J'avais alors répondu : *"Me voici"*... des mots que je suis appelé à redire chaque jour. À chacun, chacune d'entre nous, Jésus adresse ces mêmes mots : *"Suis-moi !".* À nous de redire encore chaque jour *"me voici"*... Amen.

Bruno DEROUX